

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2022

Période de collecte :

du vendredi 27 mai 2022 au vendredi 3 juin 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

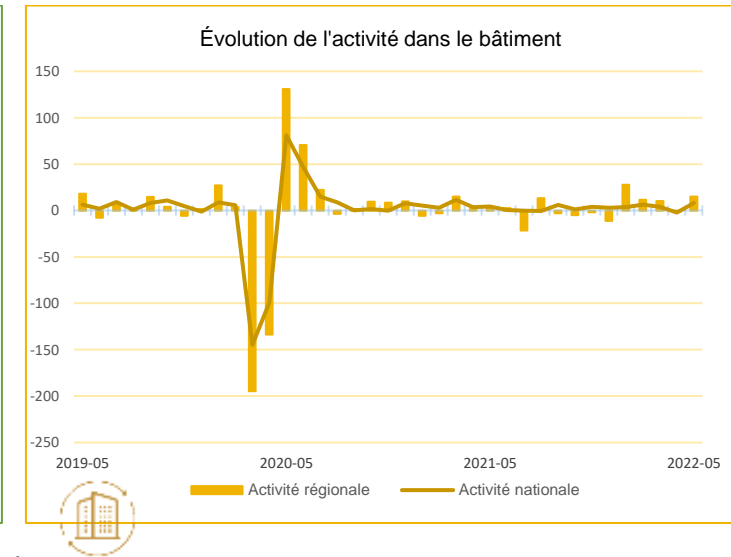
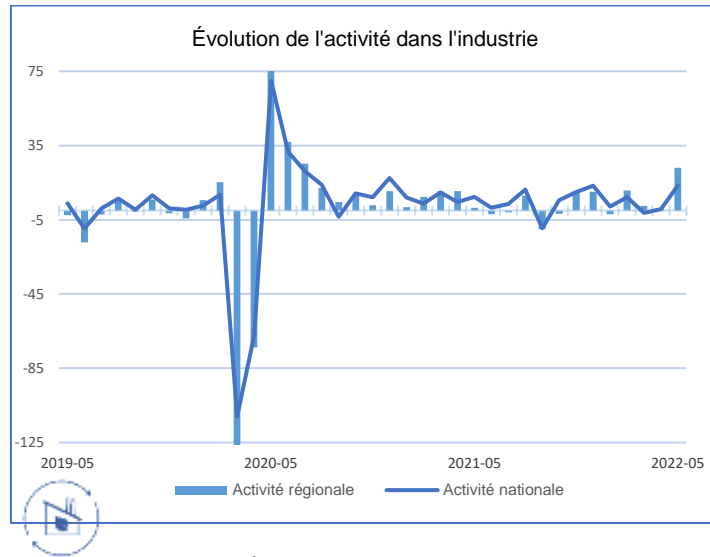
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés au niveau national entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de $\frac{1}{4}$ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Dans l'**industrie**, l'ensemble des branches enregistrent un rebond des cadences en mai. Les difficiles accès aux matières premières et à la main d'œuvre limitent les capacités de production, qui se maintiendront à ce niveau dans les prochaines semaines. Les trésoreries sont encore correctes. Les carnets de commandes sont globalement consistants, avec des disparités sectorielles.

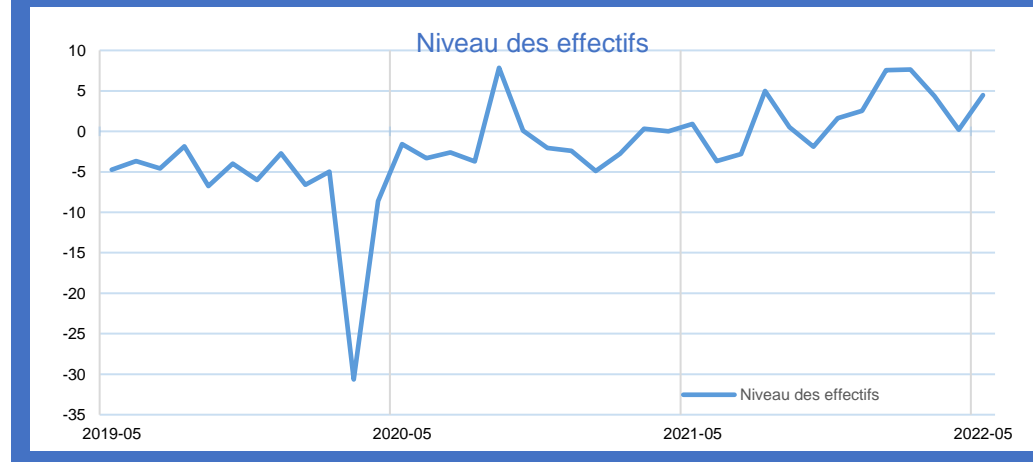
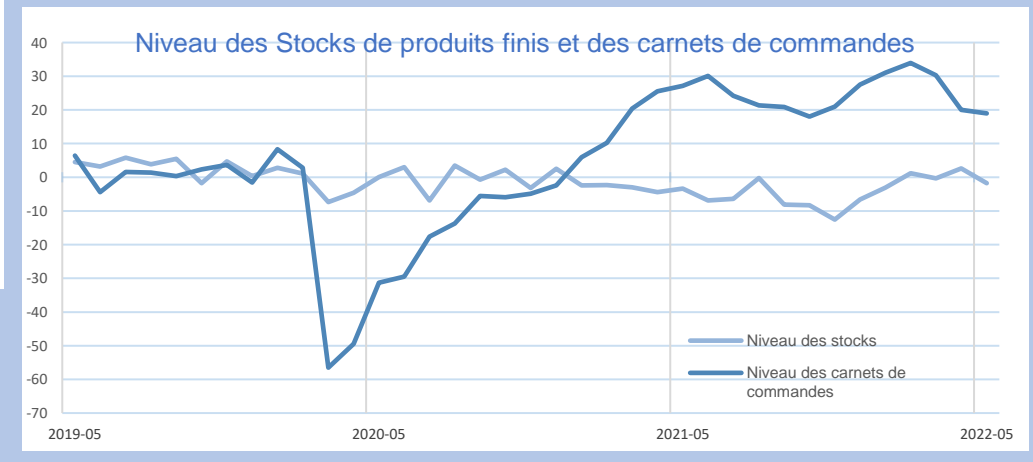
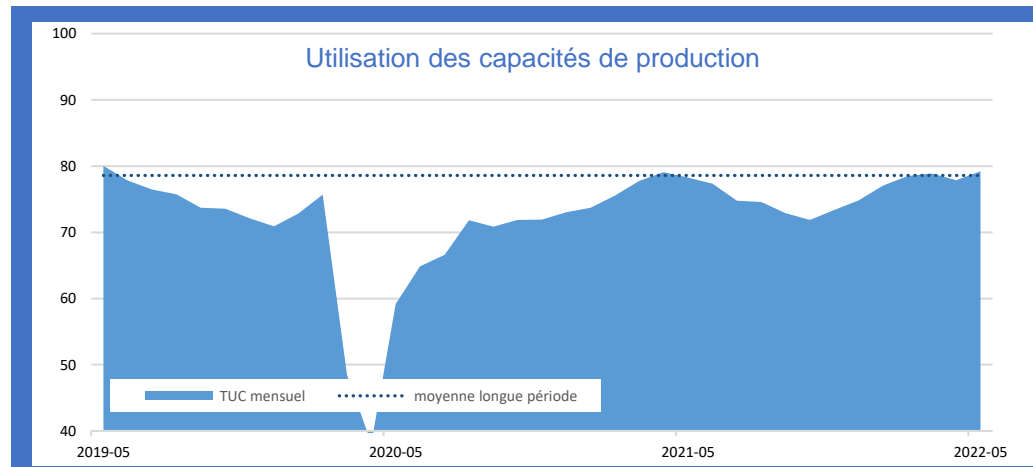
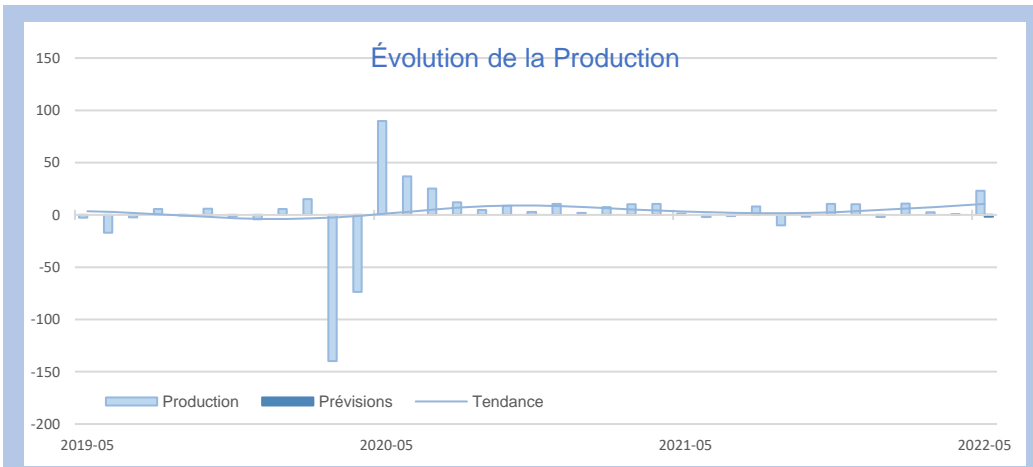
Les **services marchands** poursuivent leur redressement, entravé par un sous-effectif endogène. Les nouveaux talents n'intègrent les entreprises qu'après d'âpres négociations sur les conditions de travail, au-delà du seul salaire. Les prix de vente sont revalorisés. A court terme, l'activité sera stable.

Les activités du **bâtiment** ont bénéficié de conditions climatiques clémentes. Les chiffres d'affaires progressent. Les volumes de chantiers à venir sont toujours de bon niveau, cependant la baisse des dépôts de permis de construire et la rareté des appels d'offre préoccupent les dirigeants.



Synthèse de l'Industrie

La production enregistre un net rebond en mai dans l'ensemble des secteurs.
La demande exprimée aux industriels de la région est soutenue, excepté dans l'industrie chimique.
Les trésoreries sont encore au niveau attendu, mais des tensions apparaissent.



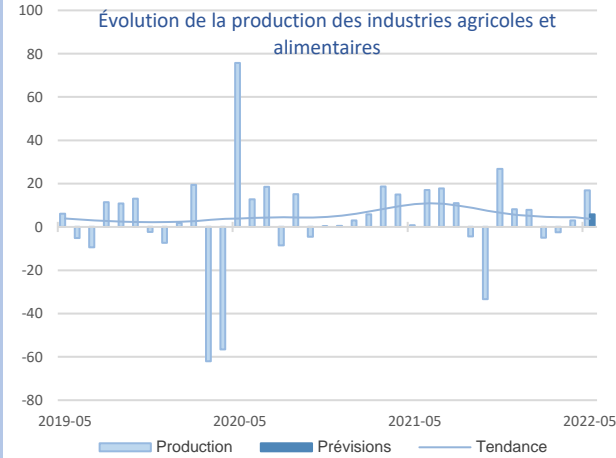
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,4 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



AGROALIMENTAIRE

Globalement, la production augmente, tout particulièrement dans le secteur de la transformation de la viande. Des embauches ont été réalisées. Le coût des intrants s'envole et n'est que partiellement répercuté sur les prix des produits finis. Les stocks sont à niveau. Les industriels tablent pour juin sur une hausse des volumes accompagnée de recrutements.

Production intensifiée dans l'ensemble, avec des disparités selon les branches.

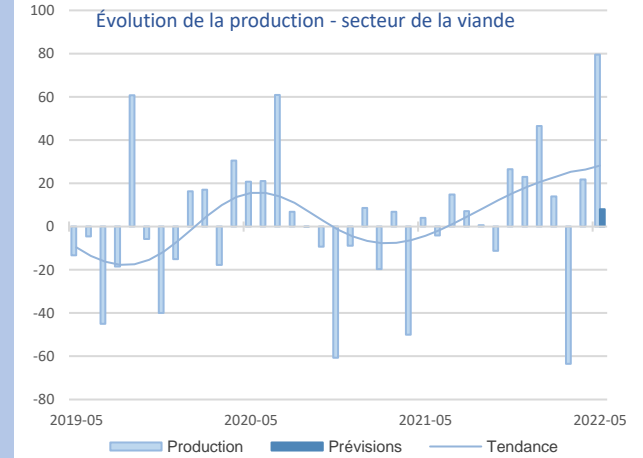
dont transformation de la viande

Le secteur enregistre une très forte progression de l'activité bénéficiant d'une demande domestique vigoureuse. Le recours massif à l'intérim permet d'assurer les cadences. Les coûts des matières premières poursuivent leur ascension. Des négociations pour revaloriser les prix de vente sont engagées mais les grandes et moyennes surfaces sont récalcitrantes. Les dirigeants envisagent une hausse de la production et des embauches.

Progression très significative de l'activité en mai portée par une demande conséquente.

13,4 %

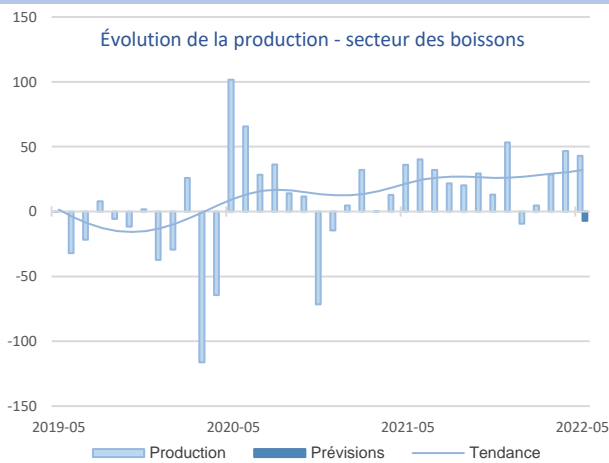
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

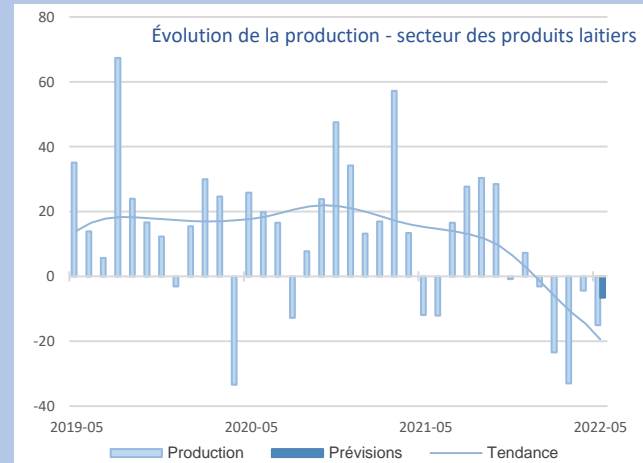


Problématiques logistiques ralentissant l'activité. Carnets de commandes étoffés.

Les cadences de production, freinées par des difficultés techniques et des tensions dans les transports, baissent en mai. Les carnets de commandes sont bien garnis et les stocks sont jugés en deça des attentes. Les prix des matières premières se renchérissent et la répercussion sur les tarifs de vente est partielle. À court terme, l'activité devrait légèrement baisser.

Fléchissement de la production en adéquation avec la demande.

La fabrication de produits laitiers suit une tendance baissière depuis cinq mois. Les carnets de commandes sont altérés avec une demande qui faiblit et varie en dents de scie. Les stocks sont un peu lourds. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise envisagent une diminution de la production et reverront de nouveau à la baisse le niveau des effectifs.



25,8 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

dont fabrication de boissons

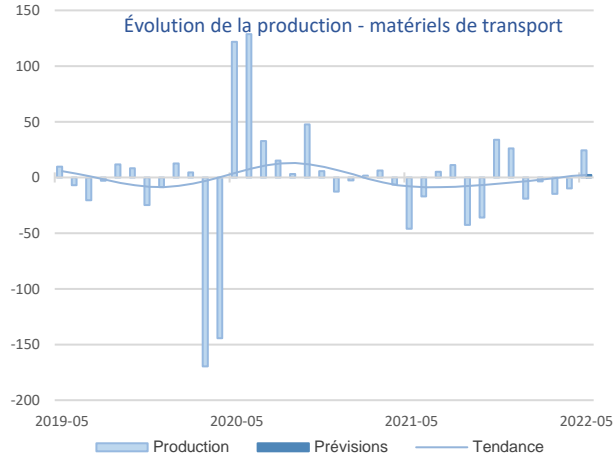
dont produits laitiers

13,9 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

11,5 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

MATÉRIELS DE TRANSPORT



La production progresse significativement, avec une forte disparité selon les spécialisations. Alors que des usines recourent à l'activité partielle, d'autres travaillent le samedi pour tenir le plan de charge. Les entrées d'ordre sont favorables et alimentent un carnet encore en retrait. L'emploi de contrats courts est nécessaire à brève échéance.

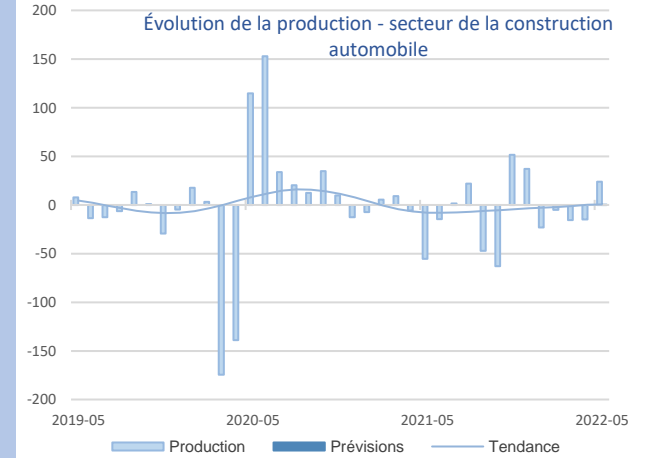
Rebond de l'activité sans renfort d'effectifs. Consolidation de la production en juin, avec recours aux intérimaires.

dont automobile

89,2 %
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2020)

Les principaux producteurs renouent avec une activité plus soutenue, et linéaire. La répercussion est progressive chez les sous-traitants. Le marché du véhicule neuf demeure peu actif, malgré l'augmentation des commandes. La hausse des coûts s'ajoute aux revalorisations salariales, et sont partiellement répercutées sur les prix.

Cadences de fabrication plus importantes, avec moins d'interruptions. Difficultés persistantes d'approvisionnement.

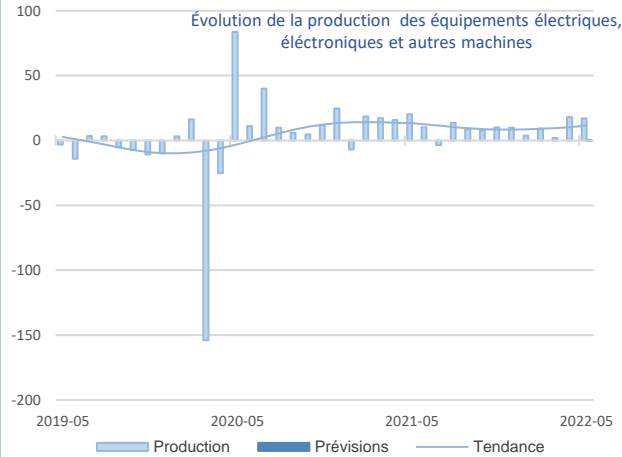


MATÉRIELS DE TRANSPORT



17,8 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Depuis dix mois, le secteur enregistre une augmentation de son activité, soutenue par une demande dynamique. Les stocks sont en deça des attentes, leur reconstitution est freinée par la problématique des intrants. Les prix des matières premières, comme ceux de sortie, progressent mais moins fortement. Les dirigeants restent prudents sur les prévisions et tablent sur une stabilité de la production.

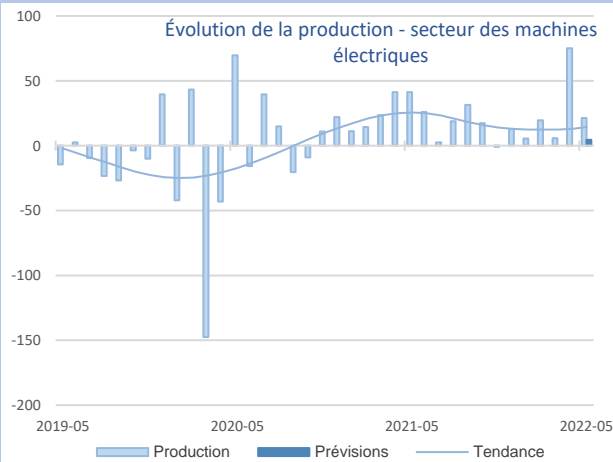
Poursuite de la tendance haussière en mai, dans les limites des approvisionnements disponibles.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

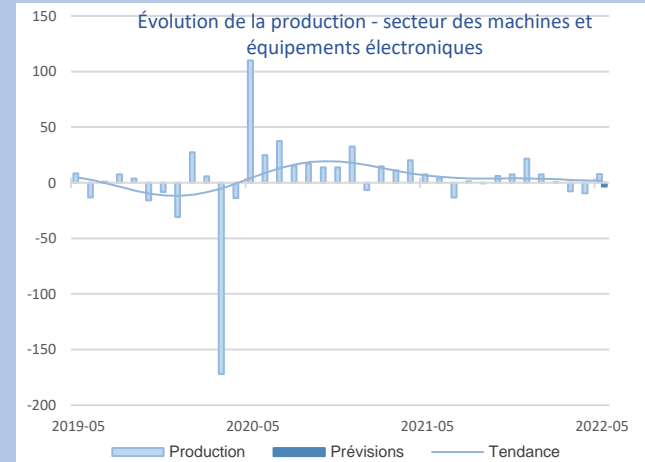


Activité en hausse portée par des carnets consistants. Persistance de la problématique des approvisionnements.

Conformément aux attentes, la production a augmenté en mai, en dépit des soucis d'approvisionnement (composants, cuivre, acier...). Subissant une vive concurrence, les prix de vente ne sont pas réévalués au niveau souhaité. La demande favorable conforte le niveau élevé des carnets de commandes. Dans ce contexte, l'activité devrait augmenter très légèrement à court terme.

Rebond de l'activité lié à des carnets étoffés. Risque important de ruptures d'approvisionnements.

Les cadences se sont intensifiées en mai mais restent insuffisantes pour reconstituer un stock de sécurité. Les entrées d'ordres diminuent, mais les carnets donnent cependant une bonne visibilité. Les approvisionnements sont de nouveau revalorisés et font l'objet de tensions. Les chefs d'entreprise restent prudents et tablent pour les semaines à venir sur une légère baisse de la production.



30,1 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

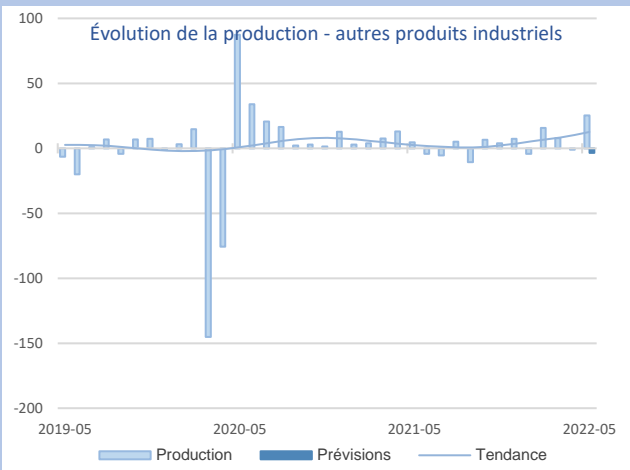
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,1 %
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

58,3 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



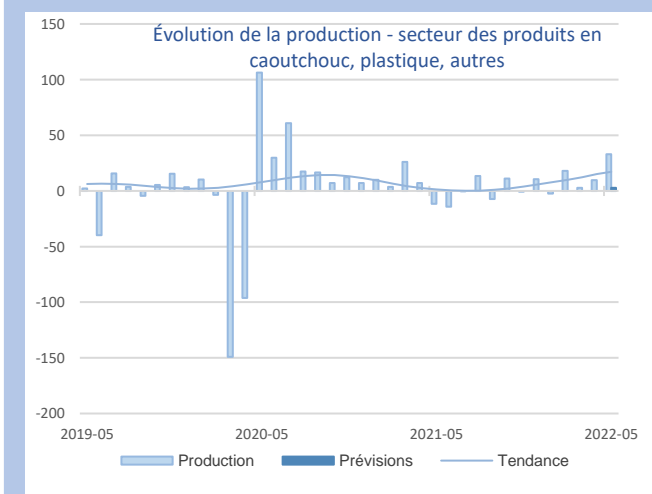
En mai, l'activité se redresse dans l'ensemble des branches alors que les prix poursuivent leur progression. Des embauches ont été réalisées. La demande est bien orientée, ce qui permet un maintien des carnets à un bon niveau, excepté dans le segment de l'industrie chimique. Les stocks sont conformes aux attentes. À court terme, une légère baisse de la production est envisagée.

Accroissement des cadences de production. Augmentation moins prononcée des prix des matières premières.



Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

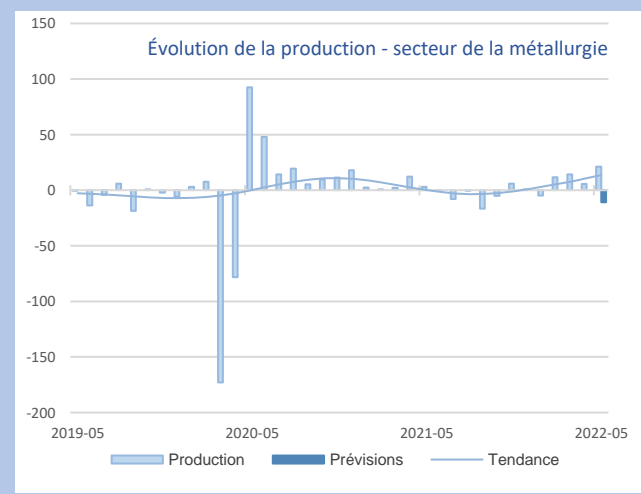


Courant d'affaires de nouveau en progression. Carnets de commandes satisfaisants.

Porté par une demande active, le secteur enregistre une accélération de sa production. Les équipes sont renforcées, mais la recherche de profils adéquats reste difficile. Face à l'augmentation des coûts des matières et leur raréfaction, les entreprises s'efforcent de trouver des alternatives. Les stocks sont jugés à l'équilibre. L'activité en juin devrait être similaire au mois écoulé.

Hausse des volumes de production. Carnets de commandes bien garnis.

L'activité bénéficie d'une hausse de la production, soutenue par une demande dynamique. Les coûts des matières premières tendent toujours à augmenter mais plus modérément. Les stocks de produits finis sont exédentaires. Dans ce contexte, les dirigeants envisagent pour juin une baisse des cadences de production.



17,7 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

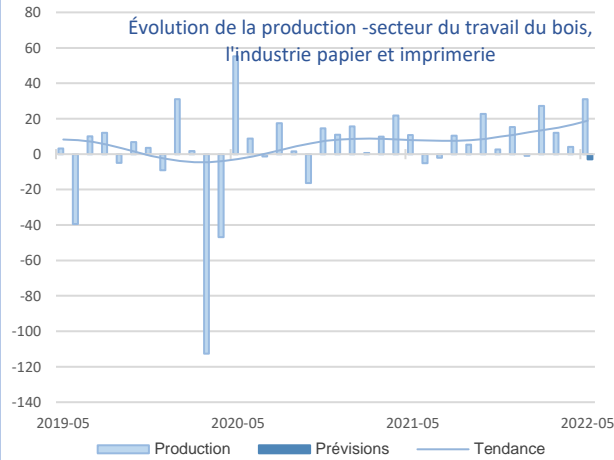
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,5 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

14,6 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

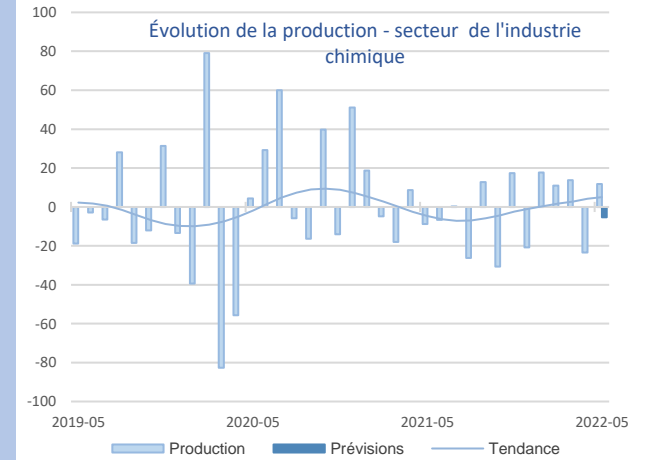


Les rythmes de fabrication se renforcent sensiblement, soutenus par une demande croissante. Les carnets se situent toujours à un bon niveau. La progression du coût des intrants ralentit. Cependant certains clients recherchent des produits de substitution. Les dirigeants tablent sur une légère baisse de la production dans les semaines à venir.

Résistance de la demande en dépit des hausses de prix appliquées. En juin, fléchissement attendu des cadences.

dont industrie chimique

7,5 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



Les cadences s'améliorent après un mois marqué par des maintenances techniques. La volumétrie est cependant bridée par les problèmes d'approvisionnements (Chine, Ukraine). La demande tend à baisser, et les carnets sont désormais jugés très légèrement en deça des attentes. Les dirigeants tablent de ce fait sur une légère décroissance en juin.

Production haussière, limitée par l'accès aux intrants. Repli de la demande et carnets affaiblis.

AUTRES PRODUITS

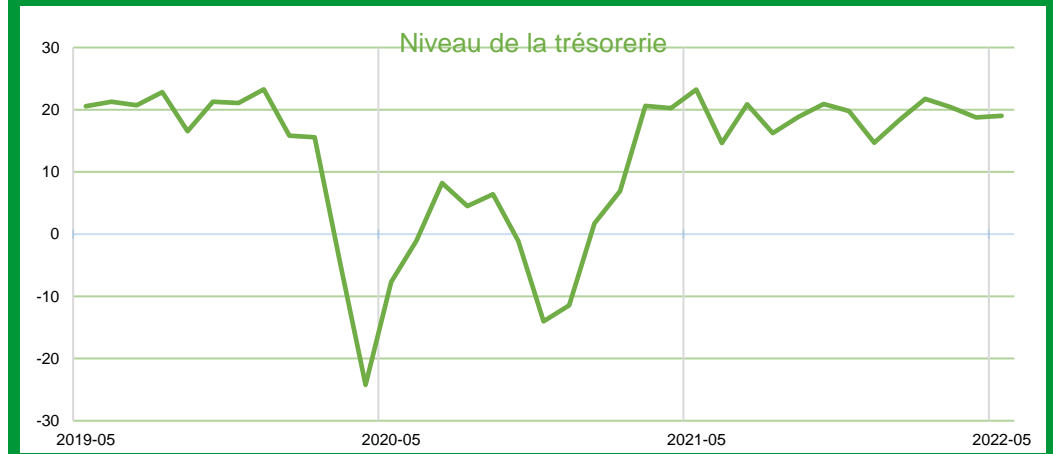
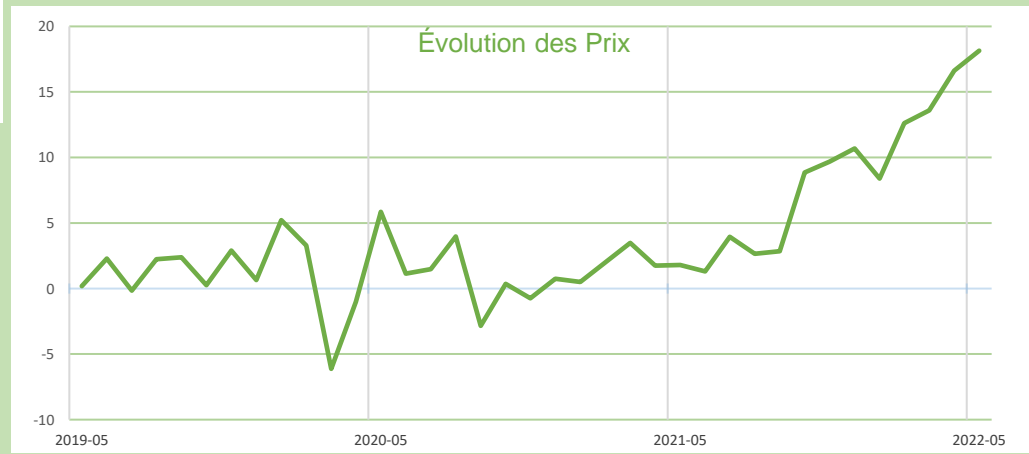
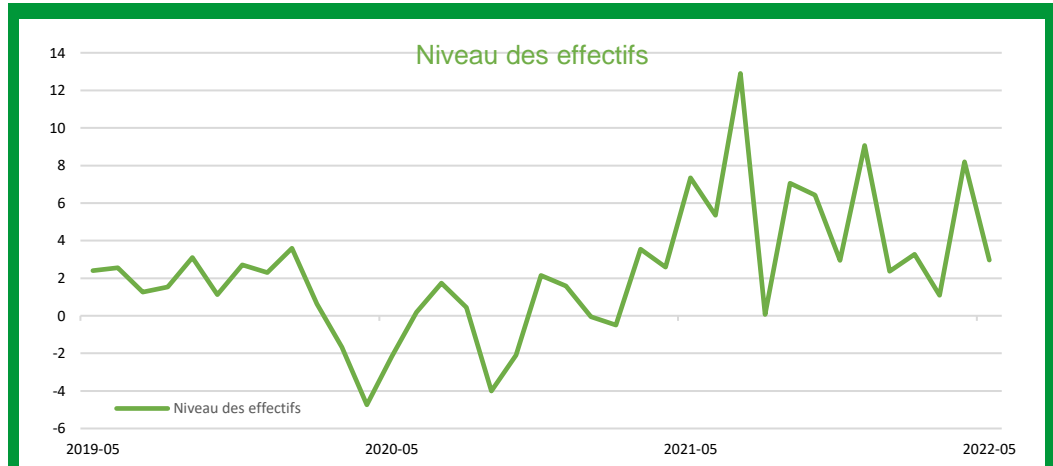
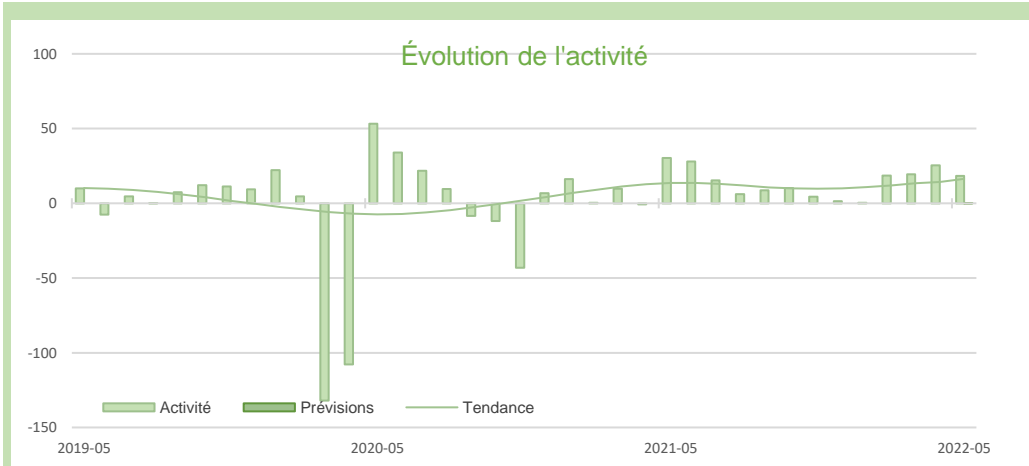


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

Les volumes d'affaires poursuivent leur croissance. Les prestations sont revalorisées, les trésoreries restent saines, hors secteur de l'ingénierie. Les recrutements se poursuivent péniblement, la pénurie de candidats bride les performances d'un certain nombre d'acteurs de la place. En juin, l'activité sera stable, avec une poursuite des embauches.



Source Banque de France – SERVICES

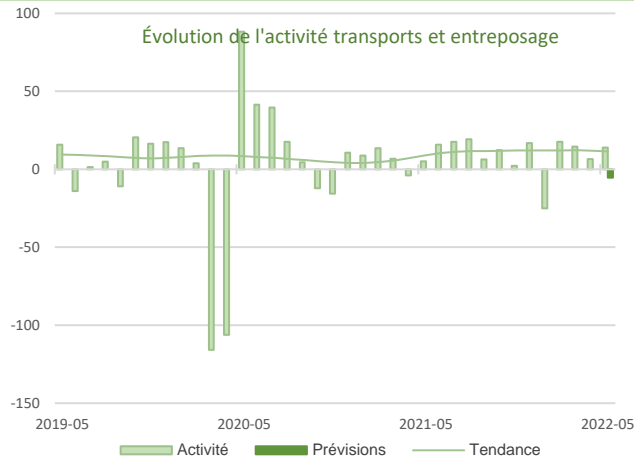
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports et entreposage



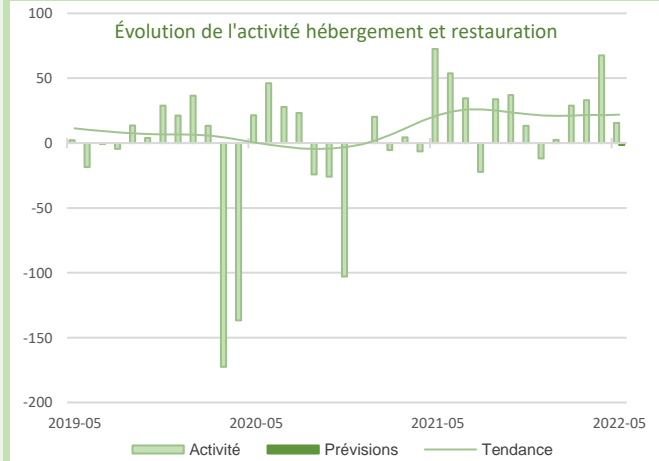
L'activité progresse, malgré l'indispensable relèvement des tarifs induit par le surcoût des carburants. Les marges sont ainsi préservées, et les trésoreries restent correctes. Les embauches se poursuivent sans atteindre les effectifs cibles. Les achats de pièces détachées comme les investissements matériels sont toujours soumis à des délais de livraison allongés.

Activité en progression, avant une légère baisse attendue en juin. Recrutements laborieux.

Hébergement et restauration

24,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Le nombre de nuitées augmente tant dans le tourisme que la clientèle d'affaires. La restauration bénéficie par ricochet de taux d'occupation favorable. Elle souffre toutefois d'une contraction des marges, liées à l'inflation des matières alimentaires. Malgré quelques recrutements, le manque d'effectifs provoque des fermetures régulières et ne permet pas le retour à une pleine activité.

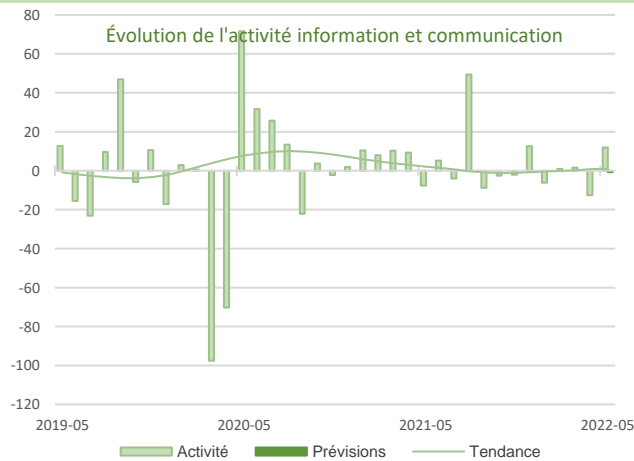
Croissance de la fréquentation. Contraction des marges dans la restauration.

SERVICES



MARCHANDS

Évolution de l'activité information et communication



Reprise des affaires, appuyée par un renforcement des effectifs.

La demande reprend, renouant avec un niveau d'activité qualifié de satisfaisant. Les prix progressent peu, et les trésoreries sont jugées confortables. Les recrutements sont importants, tout en restant insuffisants et difficiles. Ils se poursuivront en juin, même si l'activité reste éte.

6,5 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Information et communication

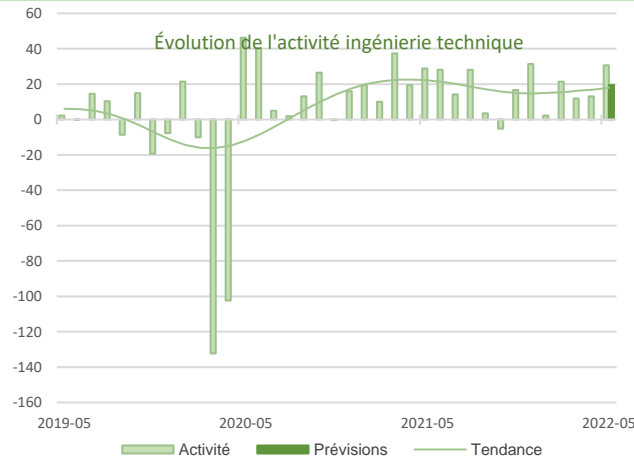
Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.





5 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Ingénierie technique

Le plan de charge progresse significativement et atteint son niveau de référence. Les délais de paiement s'allongent et pénalisent les trésoreries. Leur valeur s'inscrit très en deça des attentes.

Les embauches, espérées en juin pour poursuivre l'essor, se heurtent aux desideratas des postulants sur les salaires et les conditions d'exercice (télétravail...).

**Dynamisme accru de la demande et des ventes.
Contraction de la trésorerie.
Recrutements à venir.**

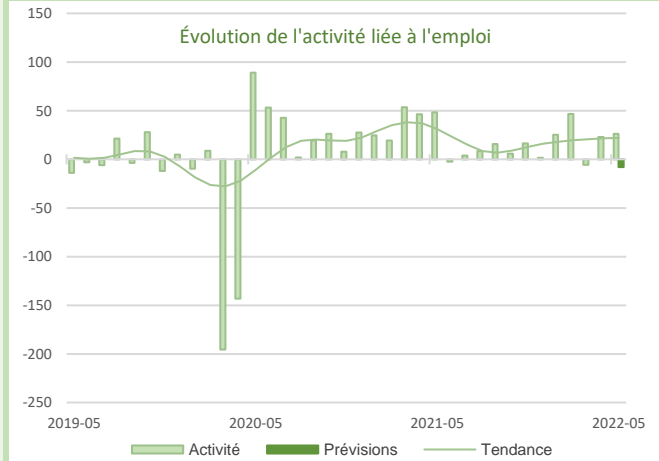
Activités liées à l'emploi

L'intérim se développe de nouveau, sous l'effet d'une demande consistante. Cependant les ressources manquent, entre les demandeurs d'emploi en formation, les créations d'auto-entreprises, et les souhaits salariaux trop exigeants. Les prix s'érodent, sans trop affecter les trésoreries. L'activité de juin devrait fléchir.

Marché haussier, limité par le manque d'intérimaires et les plafonds budgétaires des clients.

2,4 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



SERVICES



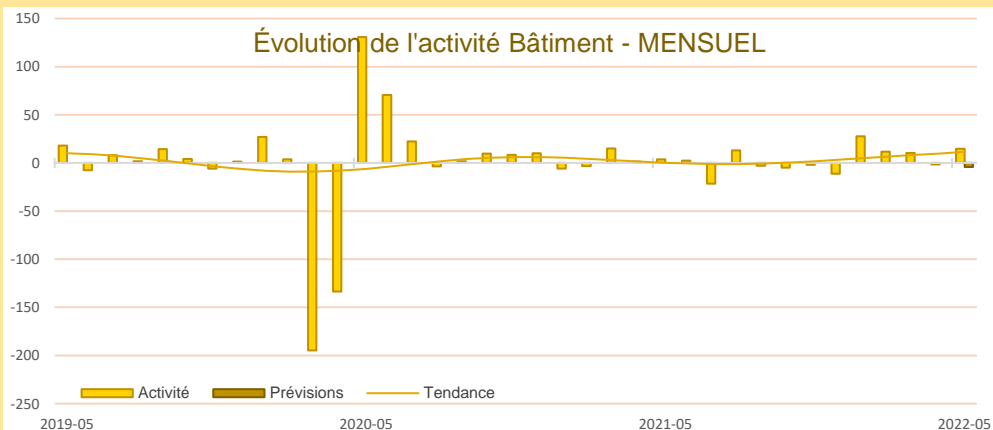
MARCHANDS



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, les réalisations de chantier progressent, soutenues par des conditions climatiques favorables.

Développement significatif du nombre de chantiers dans les **travaux publics** au cours du premier trimestre. Effritement attendu de la croissance au second trimestre.



Les chantiers reprennent des couleurs, après un mois d'avril atone. Le second œuvre se démarque par de meilleures performances que l'ensemble, certainement liées à une moindre dépendance aux marchés publics.

Les carnets sont satisfaisants, soutenus par des entrées d'ordre privées vigoureuses. A contrario, les dépôts de permis de construire s'effritent et les appels d'offres n'ont pas encore repris.

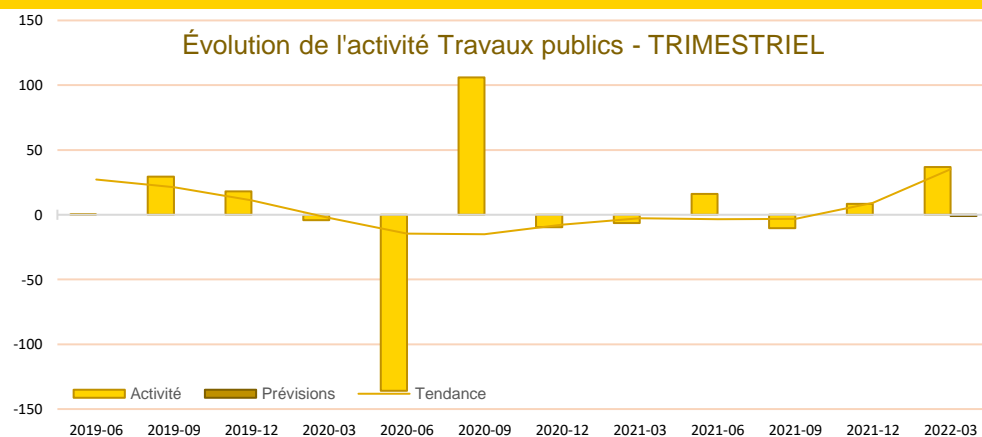
Les coûts des matériaux continuent à progresser, généralement répercutés dans les prix de vente. Les marges s'érodent toutefois en raison de décalages temporels, s'ajoutant aux revalorisations salariales.

Les équipes se renforcent légèrement. Cependant les recrutements sont difficiles, de même que la conservation du personnel salarié. Ainsi, en l'absence de profils disponibles correspondants aux attentes, le niveau de débauchage progresse.

La demande privée progresse fortement, alors que les appels d'offres s'étiolent. La commande publique est contrainte par les échéances électorales, mais également par des enveloppes qui ne peuvent suivre l'inflation. De ce fait, moins de contrats sont susceptibles d'être signés. L'activité du début d'année a bénéficié de conditions météorologiques clémentes, et les volumes réalisés sont en forte hausse. Des recrutements sont venus étoffer les équipes présentes, d'autres sont espérés à court terme.

Le coût de l'énergie, comme de l'acier ou du bitume progressent nettement, alors que la concurrence des majors s'intensifie, pesant sur les devis.

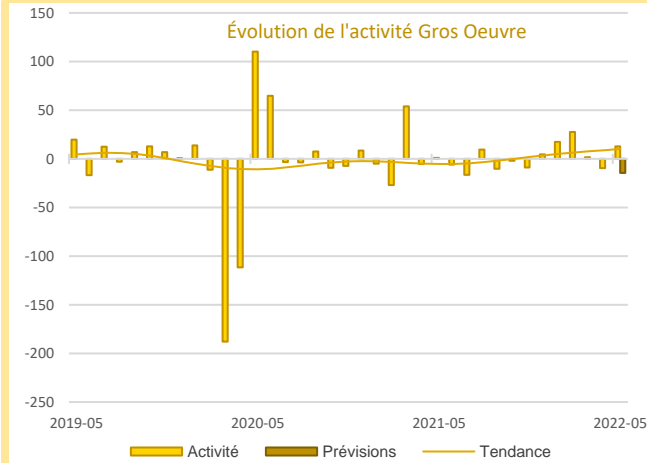
La teneur des carnets de commandes reste très au-dessus des attentes, cependant les dirigeants anticipent une stabilisation de la production au court du second trimestre.



BÂTIMENT

TRAVAUX PUBLICS

20 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Gros œuvre

Les réalisations de chantiers progressent, portées par les commandes des particuliers. Les difficultés d'approvisionnement perdurent avec, en corollaire, l'augmentation de nombreux prix (ciments, bétons). Celui de l'acier semble toutefois se stabiliser, mais à un niveau élevé. La production devrait décroître dans les prochaines semaines.

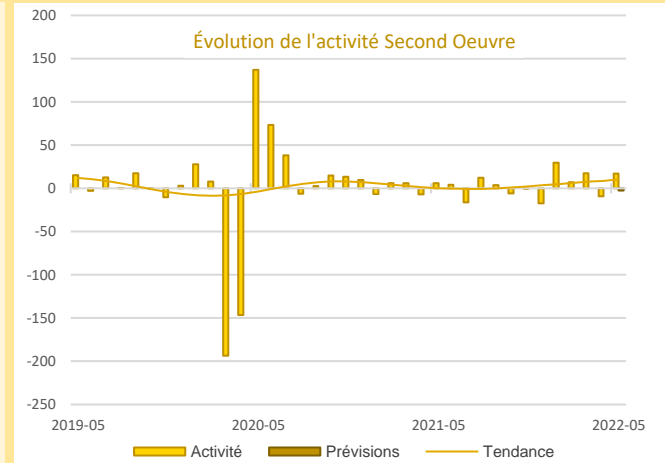
Activité soutenue par des conditions climatiques favorables et une demande privée encore forte.

Second œuvre

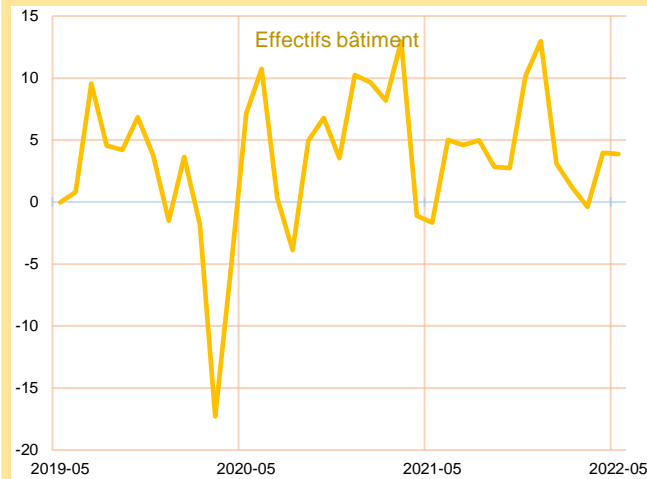
Conformément aux anticipations des dirigeants, l'activité s'est raffermie en mai. Elle se maintiendra très légèrement en-dessous du niveau actuel à court terme. Le décalage temporel entre devis et facturation induit un effritement des marges. Souvent présentes, les clauses d'indexation ne prennent pas en compte les revalorisations salariales. Impactées, les trésoreries, restent encore confortables.

Rebond modéré de la production et perspectives stables. Quelques inquiétudes sur l'avenir.

59,2 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



BÂTIMENT



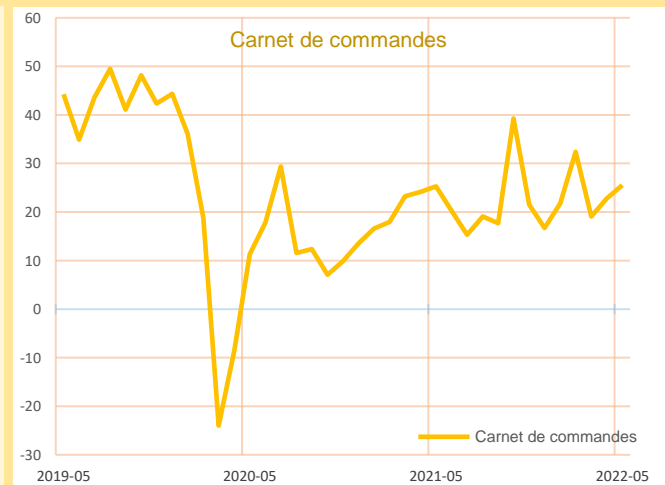
Quelques recrutements, malgré la raréfaction de la main-d'œuvre.

Les équipes ont été confortées en mai et les recrutements devraient s'intensifier à court terme. Mais la pénurie de main d'œuvre qualifiée et disponible provoque une rotation importante dans les entreprises et les débauchages progressent. La concurrence entre les différents acteurs de la place s'accroît pour consolider les effectifs.

Effectifs - Bâtiment

Carnets de commandes fournis, surtout dans le second œuvre. Devis indexés sur les prix.






Les carnets sont de bon niveau, même si la hausse des entrées d'ordre est bridée par le manque de visibilité sur les prix. Le marché privé est demandeur. Certains corps de métiers tels que les couvreurs et tailleurs de pierre sont particulièrement porteurs. Les appels d'offres de même que les dépôts de permis de construire ralentissent, laissant quelques inquiétudes pour les mois à venir.



Carnets de commandes - Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jean-Michel CLAVIÉ, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*